

Les visions sont rares, parce que Dieu préfère que nous vivions dans la foi, la confiance qui dépasse toute preuve matérielle de notre lien à lui.

Même si, dans sa bonté, Dieu s'est plusieurs fois donné à voir réellement alors que les Anciens d'Israël pensaient que si l'on voyait Dieu on mourait à l'instant même, il se peut que ceux qui en parlent expriment le désir humain inconscient d'être en relation directe avec le Seigneur lui-même, puisque c'est notre destination finale et le but de la création de l'homme. Ce qui est certain, quand il s'agit d'Abraham, c'est que celui-ci s'est engagé dans son cœur et concrètement à adorer Dieu de façon radicale, absolue et permanente. C'est pourquoi Dieu vient à lui, puisque de toute façon c'est Dieu notre Père, source de tout amour, qui aime le premier, et nous répondons en toute liberté, et responsabilité vis-à-vis de nous-mêmes. Cet amour devenu commun entre lui et nous permet à quelques-uns d'anticiper la volonté de Dieu, de comprendre mieux et plus vite que beaucoup ce que Dieu désire pour son peuple, parce que Dieu leur en a fait la grâce en vue du bien de tous. Même si Dieu semble avoir dans son peuple quelques préférés, c'est rarement pour ces seuls préférés que Dieu se manifeste. Ainsi Abraham est une figure de proue vigoureusement mise en avant par le Seigneur, en quelque sorte un phare pour que nous évitions les rochers qui affleurent presque de l'eau, un guide vers l'aventure, pour les croyants que sont les chrétiens, les juifs et les musulmans, les chrétiens ayant bien compris, par Jésus-Christ et dans l'Esprit Saint, le message du patriarche.

St Paul évoque dans sa vie des visions qu'il a reçues, tout en refusant d'en dire plus, comme il en a reçu l'ordre ; elles n'ont été réelles que pour que lui-même soit aussi fort qu'il le fallait dans l'Esprit Saint. Aujourd'hui il se contente de nous inviter, *en pleurant*, à vivre dans la foi au Christ, à élever nos cœurs vers le ciel et *les choses d'en-haut*, au lieu de rester *dans les choses de la terre*. La vision de Dieu, que dans le fond de notre âme nous désirons tant, c'est pour plus tard ; alors *nos pauvres corps* seront à *l'image de son corps glorieux* ; nous vivrons parfaitement en Dieu, de Dieu et pour Dieu. Notre communion à Dieu nous permettra enfin de mener avec lui la vie commune qu'il nous propose. Une fois de plus : *Nous lui serons semblables*, écrit St Jean, *parce que nous le verrons tel qu'il est*. Tel sera pour nous le définitif, la vie éternelle. Nous sommes encore dans le temps, dans la durée, dans le provisoire, dans l'aventure, dans la découverte permanente de notre avenir, dans la liberté que nous devons nourrir, tandis que Dieu est, au-delà du temps et de l'espace, selon ce que Moïse a appris au Sinaï. Dieu est au-delà de tout désir pour lui-même, puisqu'il n'est que plénitude ; il ne désire que pour nous. Nous ne serons parfaits comme notre Père céleste est parfait, que lorsque l'Esprit Saint sera totalement notre Souffle de vie et que Jésus sera *tout en tous*, dit ailleurs le même St Paul.

Seulement, comme nous sommes encore sur terre, Dieu nous parle principalement par les témoignages que nous recevons habituellement, et exceptionnellement quand il le faut, toujours en utilisant nos moyens humains : la parole, les yeux, le cœur. Aujourd'hui Dieu nous parle par une vision à trois de ses disciples, Pierre, Jacques et Jean, qui auront à témoigner de la mort et de la résurrection du Christ placées ici dans la vie partagée du Père et du Fils, car tout nous vient du Père par Jésus-Christ, dans l'Esprit du seul amour qui vaille. La mort du Christ et sa résurrection, sa vie de toujours, sont ici présentées simultanément par le Père qui cite le prophète Isaïe et l'un de ses poèmes appelés « du Serviteur Souffrant », pour annoncer le salut de tout le peuple par l'intermédiaire d'un Seul ; le Père n'en change qu'un mot : le « Serviteur » est devenu aujourd'hui « mon Fils ».



Il y a eu dans l'histoire humaine bien d'autres visions, quand cela était nécessaire sinon urgent, par exemple lorsque la Vierge Marie est apparue à Lourdes, Fatima, La Salette, à Paris rue du Bac, etc., ou le Christ, avec le Sacré-Cœur à Paray-le-Monial, ou St Joseph à Cotignac. Nous comprenons facilement que l'Eglise soit très prudente pour reconnaître qu'une apparition a bien eu lieu, attendant sagement les fruits qui en découlent directement, s'assurant de l'humilité des visionnaires, que les paroles reportées de l'« apparition » sont conformes à la Parole de Dieu et à l'enseignement de l'Eglise, car nos désirs sont parfois tellement forts que nous les prenons pour la réalité. Ne nous crispions pas sur l'aspect merveilleux des apparitions, ne recherchons pas, n'attendons pas de vision (je sais bien que ce n'est pas le cas ici...), parce que nous avons l'Evangile et toute la Parole de Dieu, l'Eglise et les sacrements, qui nous suffisent pour la foi que nous mettrons en pratique. Et que Dieu fasse ce qu'il jugera bon pour nous. Au milieu de nos soucis particulièrement vifs aujourd'hui, par la transfiguration du Christ il nous donne la perspective de la résurrection, pour notre espérance. La joie du Seigneur est notre rempart !